

UNIVERSITÉ DE GENÈVE  
SCHOLA GENEVENSIS MDLIX

---

# SÉANCE SOLENNELLE

DE

## DISTRIBUTION DES PRIX DE CONCOURS

---

5 JUIN 1911

---

RAPPORTS DU RECTEUR ET DES JURYS



GENÈVE  
IMPRIMERIE ALBERT KÜNDIG

---

1911



# RAPPORT DU RECTEUR

POUR L'ANNÉE 1910-1911

PAR

**M. le Prof. Ed. MONTET**

---



INDICE caractéristique de la prospérité d'une Université, c'est l'accroissement progressif et ininterrompu du nombre de ses étudiants. Tel est le cas de notre Université.

Pendant le semestre d'hiver 1910-1911, nous avons eu 1485 étudiants et 580 auditeurs, soit un total de 2065 inscriptions. Jamais le nombre de nos inscriptions n'a été aussi élevé.

Pendant le semestre d'été 1911, le nombre des inscriptions a été de 1776 : 1508 étudiants (soit 85 de plus qu'en été 1910) et 268 auditeurs. Le nombre des inscriptions en été est toujours inférieur à celui du semestre d'hiver, mais jamais, jusqu'à présent, le nombre des étudiants immatriculés n'a été aussi considérable.

L'Europe orientale et l'Orient tendent à nous envoyer de plus en plus leurs ressortissants. Nos rapports avec la

Hongrie, relations qui remontent aux origines mêmes de notre ancienne Académie, sont redevenus étroits depuis le Jubilé de 1909, et nous comptons actuellement un nombre élevé d'étudiants hongrois. Il en est de même des Turcs et des Egyptiens; nous avons vu se former une nouvelle clientèle orientale de notre Université: la Perse nous a envoyé un groupe important d'étudiants.

C'est ainsi que continue de s'affirmer le caractère cosmopolite de notre Université.

Cosmopolite, elle l'a toujours été, elle le fut dès l'origine. Telle était l'Académie fondée par Calvin. L'histoire de notre petit pays depuis le XVI<sup>m</sup>e siècle et sa situation géographique, qui en ont fait depuis l'époque de la Réformation un centre mondial intellectuel et religieux de premier ordre, enfin le génie national genevois, sont les causes historiques et internes qui rendent compte du caractère cosmopolite de notre établissement d'instruction supérieure.

Le nombre toujours croissant de nos étudiants exige le perpétuel agrandissement de nos locaux universitaires. Nous souffrons périodiquement, presque à date fixe, d'une crise de croissance; nous passons actuellement par l'une de ces crises. L'Etat nous fait espérer une solution prochaine des difficultés d'un logement insuffisant, car nous sommes tous à l'étroit dans le bâtiment universitaire central; nous avons même un secrétaire de l'Université réduit à mener la vie nomade, n'étant pas encore parvenu à la vie sédentaire, qui paraît cependant propre au secrétariat.

En attendant que le Musée d'histoire naturelle puisse être mis à notre disposition, solution qui ne sera réalisée que dans quelques années, nous sommes en tractation avec le Département de l'Instruction publique pour la location de salles provisoires dans le voisinage de l'Université.

Pendant l'année qui vient de s'écouler, l'Université a eu la douleur de perdre deux de ses professeurs, M. Doret, qui enseignait la théologie pastorale, et M. E. de Girard, chargé de l'enseignement de l'histoire économique. Ces deux collègues ont laissé de vifs regrets parmi nous; nous n'oublierons ni la valeur de leur enseignement, ni leur profond attachement à l'Université, ni la conscience avec laquelle ils ont rempli leurs fonctions, ni le charme de leur caractère.

Nous avons eu aussi à déplorer la perte de trois de nos privat-docents et de l'un de nos assistants: M. G. Liwchitz (Faculté des Lettres et des Sciences sociales), M. A. Wroczyński (Faculté des Sciences), M. le D<sup>r</sup> Naegeli-Akerblom (Faculté de Médecine) et M. le D<sup>r</sup> R. Dufour, assistant à la Policlinique médicale.

Nous avons fait aussi une très grande perte dans la personne de M. Léopold Micheli, conservateur des manuscrits de la Bibliothèque publique et universitaire, enlevé subitement à l'affection des siens et aux travaux si importants dont il était chargé et dont il s'acquittait avec une haute compétence.

Ajoutons enfin à cette liste nécrologique, trop longue hélas! les noms suivants de nos docteurs *honoris causa*: M. le prof. Marc Dufour de Lausanne, M. le prof. Ed. Locher de Berne, M. le Conseiller fédéral Brenner, et l'évêque hongrois Eröss.

Six nouveaux professeurs ont été nommés: cinq ordinaires et un extraordinaire. Ce sont, dans l'ordre de leur nomination:

M. le pasteur J. BREITENSTEIN, pour l'Exégèse du Nouveau Testament (Faculté de Théologie).

M. le pasteur E. ROCHAT pour l'Histoire de la théologie contemporaine (Faculté de Théologie).

M. le D<sup>r</sup> E. KUMMER pour la Pathologie externe et la Médecine opératoire (Faculté de Médecine).

M. le D<sup>r</sup> J.-A. VEYRASSAT pour la Policlinique chirurgicale (Faculté de Médecine).

M. V. BRUNS, D<sup>r</sup> jur., pour l'Histoire du Droit romain (Prof. extraord., Faculté de Droit).

M. le pasteur L.-E. BARD pour l'Homilétique et la Théologie pastorale (Faculté de Théologie).

La chaire extraordinaire de Policlinique gynécologique et obstétricale, dont le titulaire est le M. le prof. R. de Seigneux, a été rétablie comme chaire ordinaire.

M. le prof. Ed. Naville a donné sa démission de professeur extraordinaire d'archéologie.

Des congés ont été accordés à M. le prof. W. Rosier (suppléant M. E. Chaix), M. le prof. Ed. Naville pour le semestre d'hiver (suppléant M. W. Deonna), M. le prof. E. de Girard pour le semestre d'hiver (suppléant M. W. Rappard), M. le prof. R. Gautier a eu un congé partiel pour le semestre d'hiver (suppléant M. L. Collet).

Deux de nos privat-docents ont été appelés à des chaires au dehors, l'un en Suisse, l'autre à l'étranger : M. A. de Maday a été nommé professeur extraordinaire de Législation sociale à l'Université de Neuchâtel, et M. le privat-docent et assistant L.-W. Collet a été nommé professeur de Géographie physique à l'Université de La Plata.

Le nombre de nos privat-docents a sensiblement augmenté pendant l'année universitaire courante. Ce sont :

Pour l'hiver 1910-1911 dans la *Faculté des Sciences* : MM. G. COURT. — M. PLANCHEREL. — A. RILLIET. — C. SERVETTAZ. — T. WARINSKY.

Dans la *Faculté des Lettres et des Sciences sociales* : MM. L. CELLÉRIER. — L.-F. CHOISY. — A. MALSCH. — A. MERCIER. — J.-J. MONNIER.

Dans la *Faculté de Droit* : M. E. FOLLIET.

Dans la *Faculté de Médecine* : MM. J. BARTH. — E. LÉVY. — R. MITKOWITCH. — M<sup>me</sup> M. HUGUENIN.

Et pour l'été 1911, dans la *Faculté des Sciences* : M. E. FERRARIO.

Dans la *Faculté des Lettres et des Sciences sociales* : M. J. DUBOIS.

Dans la *Faculté de Droit* : M. V. TEVZAÏA.

Dans la *Faculté de Théologie* : M. A. KOHLER.

Dans la *Faculté de Médecine* : MM. W. ALEXIÉEF. — S. KRESTEFF. — D. PACHANTONI. — G. PATRY.

L'Université a décerné, pendant l'année 1910-1911, 173 diplômes, dont voici le détail :

**GRADES DÉCERNÉS PENDANT L'ANNÉE 1910-1911**

	Baccalauréat.	Licence.	Diplôme d'Ingénieur-Chimiste.	Diplôme de Pharmacien.	Doctorat.	TOTAL
Sciences. . . . .	22	—	3	4	10	39
Lettres et Sciences sociales	1	4	—	—	4	9
Droit . . . . .	—	26	—	—	6	32
Théologie . . . . .	4	—	—	—	—	4
Médecine . . . . .	49	—	—	—	40	89
Total. . . . .	76	30	3	4	60	173

Enfin l'Université a conféré le Doctorat ès lettres *h. c.* à M. E. Jaques-Dalcroze, heureuse de consacrer ainsi la notoriété de cet artiste distingué.

Divers crédits ont été accordés à l'Université par le Département de l'Instruction publique : 2500 francs pour achat de matériel, instruments et objets de démonstration

M. le D<sup>r</sup> E. KUMMER pour la Pathologie externe et la Médecine opératoire (Faculté de Médecine).

M. le D<sup>r</sup> J.-A. VEYRASSAT pour la Policlinique chirurgicale (Faculté de Médecine).

M. V. BRUNS, D<sup>r</sup> jur., pour l'Histoire du Droit romain (Prof. extraord., Faculté de Droit).

M. le pasteur L.-E. BARD pour l'Homilétique et la Théologie pastorale (Faculté de Théologie).

La chaire extraordinaire de Policlinique gynécologique et obstétricale, dont le titulaire est le M. le prof. R. de Seigneux, a été rétablie comme chaire ordinaire.

M. le prof. Ed. Naville a donné sa démission de professeur extraordinaire d'archéologie.

Des congés ont été accordés à M. le prof. W. Rosier (suppléant M. E. Chaix), M. le prof. Ed. Naville pour le semestre d'hiver (suppléant M. W. Deonna), M. le prof. E. de Girard pour le semestre d'hiver (suppléant M. W. Rappard), M. le prof. R. Gautier a eu un congé partiel pour le semestre d'hiver (suppléant M. L. Collet).

Deux de nos privat-docents ont été appelés à des chaires au dehors, l'un en Suisse, l'autre à l'étranger : M. A. de Maday a été nommé professeur extraordinaire de Législation sociale à l'Université de Neuchâtel, et M. le privat-docent et assistant L.-W. Collet a été nommé professeur de Géographie physique à l'Université de La Plata.

Le nombre de nos privat-docents a sensiblement augmenté pendant l'année universitaire courante. Ce sont :

Pour l'hiver 1910-1911 dans la *Faculté des Sciences* : MM. G. COURT. — M. PLANCHEREL. — A. RILLIET. — C. SERVETTAZ. — T. WARINSKY.

Dans la *Faculté des Lettres et des Sciences sociales* : MM. L. CELLÉRIER. — L.-F. CHOISY. — A. MALSCH. — A. MERCIER. — J.-J. MONNIER.

Dans la *Faculté de Droit* : M. E. FOLLIET.

Dans la *Faculté de Médecine* : MM. J. BARTH. — E. LÉVY. — R. MITKOWITCH. — M<sup>me</sup> M. HUGUENIN.

Et pour l'été 1911, dans la *Faculté des Sciences* : M. E. FERRARIO.

Dans la *Faculté des Lettres et des Sciences sociales* : M. J. DUBOIS.

Dans la *Faculté de Droit* : M. V. TEVZAÏA.

Dans la *Faculté de Théologie* : M. A. KOHLER.

Dans la *Faculté de Médecine* : MM. W. ALEXIÉEF. — S. KRESTEFF. — D. PACHANTONI. — G. PATRY.

L'Université a décerné, pendant l'année 1910-1911, 173 diplômes, dont voici le détail :

**GRADES DÉCERNÉS PENDANT L'ANNÉE 1910-1911**

	Baccalauréat.	Licence.	Diplôme d'Ingénieur-Chimiste.	Diplôme de Pharmacien.	Doctorat.	TOTAL
Sciences. . . . .	22	—	3	4	10	39
Lettres et Sciences sociales	1	4	—	—	4	9
Droit . . . . .	—	26	—	—	6	32
Théologie . . . . .	4	—	—	—	—	4
Médecine . . . . .	49	—	—	—	40	89
Total. . . . .	76	30	3	4	60	173

Enfin l'Université a conféré le Doctorat ès lettres *h. c.* à M. E. Jaques-Dalcroze, heureuse de consacrer ainsi la notoriété de cet artiste distingué.

Divers crédits ont été accordés à l'Université par le Département de l'Instruction publique : 2500 francs pour achat de matériel, instruments et objets de démonstration

destinés à la chaire de pathologie externe et de médecine opératoire; 1000 francs pour contribuer à l'achat de microscopes au Laboratoire de Botanique.

Nous n'avons garde d'oublier les subventions de la Société Académique à plusieurs de nos Facultés; nous lui sommes toujours très reconnaissants de son précieux concours.

Le trait le plus frappant, à mon avis, de notre vie universitaire en 1910-1911 est le développement toujours plus intime de nos relations avec les Universités étrangères.

Nous avons reçu de nombreuses invitations à nous faire représenter à diverses solennités à l'étranger. A plusieurs d'entre elles nous n'avons pu répondre que par l'envoi de lettres ou d'adresses. Tel a été le cas pour le Jubilé (50<sup>e</sup> anniversaire) de l'Université de Iassi et pour différents anniversaires et inaugurations en Italie et aux Etats-Unis : Union theological Seminary de New-York (Dedication of the new Buildings), University of North Dakota (Inauguration du Président); Bryn Mawr College (25<sup>e</sup> année); Commémoration Filippo Cavolini à Naples.

Nous devons faire ici une exception pour l'inauguration de la nouvelle Université de Mexico; l'adresse que nous avons envoyée à cette occasion a été présentée au nom de notre Université par M. H. Perret, consul général de la Confédération suisse à Mexico.

Ailleurs nous avons pu envoyer des délégués (nous joignons à cette liste les délégations officielles fédérales). C'est ainsi que M. le prof. Ch.-E. Guye a représenté la Confédération au II<sup>me</sup> Congrès international de radiologie et d'électricité à Bruxelles (en septembre); M. le prof. E. Borel a représenté la Confédération au Congrès international pénitentiaire à Washington (octobre); votre Rec-

teur a représenté l'Université au Centenaire de l'Université de Berlin, où notre Université a été l'objet d'une attention particulière de la part de S. M. l'Empereur d'Allemagne; M. le prof. E. Yung a représenté l'Université au Congrès de Zoologie de Gratz (août); M. le prof. O. Beuttner a représenté l'Université au Congrès d'obstétrique à Saint-Pétersbourg.

Plusieurs de nos professeurs ont été appelés à l'étranger pour des conférences. C'est ainsi que M. le prof. Bernard Bouvier a fait une série de leçons en Allemagne, qui ont obtenu le plus grand succès; on sait que M. Bouvier est un conférencier très goûté du public allemand. M. le prof. Bernard Bouvier avait été appelé, par un comité de professeurs, à faire un cours sur J.-J. Rousseau dans l'Université de Bonn, et par le « Freies deutsches Hochstift » à faire une série de leçons à Francfort.

Votre Recteur a fait au Collège de France six conférences sur l'état présent et l'avenir de l'Islam. A cette occasion l'administrateur du Collège de France, l'éminent et vénéré professeur Levasseur, a rendu hommage à la réputation scientifique de notre Université et s'est félicité des rapports étroits qui existent entre l'Université de Genève et le haut enseignement français.

Enfin M. le prof. G. Fulliquet, dans une visite qu'il a rendue aux Académies réformées de Hongrie, a eu l'occasion d'y prendre fréquemment la parole et par suite d'y faire largement connaître notre maison.

Ces délégations et ces conférences n'épuisent pas le sujet de nos rapports avec les Universités étrangères. Deux professeurs étrangers sont venus parler dans nos auditoires pendant le semestre d'hiver, et tous deux avec un égal succès. Le premier a parlé en français. C'est M. A. Padoa, de l'Institut technique de Gênes. Collaborateur de M. Peano, le maître des études de logique

mathématique en Italie, M. Padoa a vulgarisé les doctrines de M. Peano et les a enrichies de ses découvertes personnelles. Il a donné 7 leçons, en janvier dernier, sur la Logique déductive dans sa dernière phase de développement. Malgré le caractère d'une rare abstraction de ses démonstrations, l'orateur a su si bien captiver son nombreux public, qu'il a dû passer de la salle 30, devenue trop petite, à l'Aula.

C'est aussi à l'Aula que M. F.-N. Thorpe, professeur de Sciences politiques et de Droit constitutionnel à l'Université de Pittsburgh, nous a fait une conférence en anglais sur la « Démocratie en Amérique », conférence pleine de faits intéressants et de vues originales. En déléguant auprès de nous le prof. Thorpe, l'Université de Pittsburgh, qui fut fondée en 1787 par des Calvinistes, a voulu entrer en relations directes avec notre Université, en vue d'établir entre nos deux établissements non seulement d'étroits rapports, mais des échanges de professeurs. C'est ainsi que cette Université nous a demandé pour 1912, année pendant laquelle elle célébrera son 125<sup>e</sup> anniversaire, de lui envoyer l'un de nos professeurs pour une série de conférences.

Nos rapports avec la célèbre Université de Harvard sont devenus plus étroits<sup>1</sup>. Dans les années précédant celle-ci, plusieurs de vos professeurs, de passage aux Etats-Unis avaient eu l'occasion de s'y faire entendre. Cette année Harvard nous a demandé de mettre une de nos salles de cours à la disposition de ses examinateurs à la fin de juin. Chaque année, en effet, des examens d'entrée peuvent être subis en Europe, soit à Oxford, soit dans une ville du continent, par les élèves résidant en

<sup>1</sup> Le Recteur signale la présence dans l'assemblée de M. W. H. Schofield, professeur de littérature comparée à Harvard, et le salue au nom de l'Université.

Europe qui désirent entrer à Harvard au prochain semestre. Cette année c'est Genève qui a été choisie comme ville du continent pour ces examens d'admission.

Enfin, nous sommes actuellement en train d'examiner une proposition qui nous a été faite par les Universités d'Oxford et de Cambridge, en Angleterre, en vue d'établir une équivalence entre nos maturités et le « Higher Certificate » de ces deux Universités. Cette équivalence permettrait à des étudiants anglais, ou sortis d'établissements d'instruction supérieure de colonies ou de protectorats anglais, de venir continuer leurs études à notre Université.

Il y a lieu enfin de mentionner ici les distinctions honorifiques dont plusieurs de nos collègues ont été l'objet à l'étranger :

*Faculté des Sciences* : M. le prof. E. Yung a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur. — M. le prof. Ph.-A. Guye, Membre d'honneur de la Société chimique de France. — M. le prof. R. Chodat, Membre d'honneur de la Société royale de Botanique de Belgique. — MM. les prof. Ph. Guye, C.-E. Guye et M. Aloys Naville ont reçu la Grande médaille d'or de la Société d'Encouragement pour l'industrie nationale (France), pour leurs recherches sur la production de l'acide azotique.

*Faculté des Lettres et des Sciences sociales* : M. le prof. F. de Saussure a été nommé Membre ordinaire de l'Académie royale des Sciences de Danemark et Correspondant étranger de l'Institut de France, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres. — M. le prof. Bernard Bouvier, Chevalier de la Légion d'honneur. — M. le prof. Edouard Naville, D<sup>r</sup> en Théologie *h. c.* de l'Université de Bâle et Membre d'honneur de la Société de géographie et d'ethnographie de Zurich. — M. le prof. E. Muret, Membre d'honneur de l'Académie Florimontane d'Annecy.

*Faculté de Médecine* : M. le prof. H. Cristiani a été nommé Chevalier de la Couronne d'Italie. — M. le prof. J.-J. Reverdin, Chevalier de la Couronne de Prusse.

Plusieurs professeurs ont eu l'occasion de prendre la parole dans des assemblées ou des réunions, la plupart en dehors de l'Université. C'est ainsi que MM. les prof. Bernard Bouvier, R. Chodat, Ed. Claparède, H. Cristiani, L. Duparc, Ph. Guye, H. Oltramare et E. Yung ont parlé à l'Université populaire; que MM. les prof. Chodat, Flournoy, ainsi que votre Recteur, ont présidé les conférences destinées aux étudiants de l'Américain J. Mott; que M. le prof. Bernard Bouvier a prononcé un discours dans la séance, convoquée à l'Aula, à la mémoire de Tolstoï.

Le Recteur a représenté l'Université dans diverses cérémonies, en particulier à l'inauguration du nouveau Musée. MM. les prof. Chodat, Recteur à cette époque, B. Bouvier, Martin et Montet l'ont également représentée à l'inauguration de la nouvelle Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg.

Signalons parmi les décisions du Sénat sa souscription au monument d'Ed. Rod.

Signalons aussi la visite à notre Université, en juillet dernier, de M. le D<sup>r</sup> Gomes Texeira, directeur de l'Académie polytechnique de Porto, et tout récemment celle d'un représentant du haut enseignement persan.

Deux donations importantes ont été faites à l'Université :

La première est la fondation d'un prix annuel de 400 francs par M. Auguste Blondel, en mémoire de son fils Aloys Blondel, dont l'Université a déploré si vivement la fin prématurée. Ce prix sera décerné tantôt à un mémoire concernant la papyrologie, tantôt à une œuvre poétique. L'Université est très reconnaissante à M. Blondel de ce

don généreux, destiné dans sa pensée à encourager surtout les travaux sur les papyrus.

La seconde est un legs important de feu R. Harvey, maître d'anglais au Collège et privat-docent à l'Université, pour la fondation de divers prix (prix d'anglais au Collège, prix universitaire pour des mémoires sur l'histoire de Genève dans ses rapports avec l'Angleterre) et d'une manière plus spéciale pour des recherches scientifiques historiques. Nous savons tous combien M. R. Harvey aimait Genève et son Université, et nous lui sommes profondément reconnaissants des ressources importantes qu'il a bien voulu mettre à notre disposition par son testament. Nous tenons aussi à exprimer notre gratitude à l'exécuteur testamentaire, M. Lawrence Harvey, fidèle interprète de la volonté de son frère.

Il y a quelques mois, l'Institut de France publiait dans les journaux un avis recommandant aux donateurs futurs de cette illustre compagnie de lui faire avant tout des legs pour des investigations et des recherches scientifiques; l'Institut souffre de pléthore de prix. C'est aussi, dans une certaine mesure, notre cas. Nous avons un nombre suffisant de prix; ce dont nous avons le plus besoin, c'est de fonds destinés aux recherches scientifiques.

L'Université a fait un certain nombre de publications importantes dans le cours de cette année. La plus remarquable est celle des *Actes du Jubilé* publiés avec un soin extraordinaire par M. le prof. CHODAT. Ce magnifique volume fait le plus grand honneur au Recteur du Jubilé et à l'Université. Les nombreux témoignages qui ont été rendus à notre Université, soit en Suisse, soit à l'étranger, à l'occasion de cette publication, nous sont un précieux encouragement dans l'œuvre que nous accomplissons.



La série des publications du Jubilé a continué par celles de MM. les prof. H. BALAVOINE : *Le Nouveau Testament et le gouvernement de droit divin*; P. MORIAUD : *De la simple famille paternelle en droit romain*; Ed. CLAPARÈDE : *La psychologie animale de Ch. Bonnet*.

Le Règlement de l'Université a été réimprimé avec les modifications qui ont été apportées depuis sa précédente édition.

Diverses publications ont été dédiées à notre Université. Nous signalerons en particulier celle de M. Moïse BRIQUET, D<sup>r</sup> h. c. : *Les filigranes ont-ils un sens caché, une signification mystique ou symbolique ?*

Telle est, brièvement résumée, l'activité déployée par notre Université pendant l'année écoulée depuis le dernier *Dies*.

La prospérité de notre établissement d'instruction supérieure suppose le concours fécond des autorités qui président à ses destinées et des professeurs qui sont la vaillante cohorte de cette citadelle du haut enseignement.

Nos remerciements s'adressent aussi au Conseil Administratif, qui a toujours porté un vif intérêt à l'Université, et qui, lors des cours de vacances de l'été dernier, a offert aux élèves de ces cours une brillante réception au Palais Eynard<sup>1</sup>.

Nous n'oublions point enfin le précieux concours de notre Secrétaire, de notre Caissier et de tous ceux qui, à un titre quelconque, travaillent à la bonne administration de nos locaux universitaires, bâtiment central, Ecole de Médecine et Ecole de Chimie.

<sup>1</sup> Les cours de vacances de français moderne ont été dirigés en 1910 par M. Zbinden, privat-docent, et ont été suivis par 268 participants.

